

# Ils échangent leur maison et surtout leur mode de vie



► La famille Sauron échange sa maison pour la deuxième fois cet été. Philippe, Alexandre, Isabelle et Ambrin partent à Pékin et à Shanghaï.

/ PHOTO SOPHIE SPITÉRI

Par **Émilie Salvaing**

aix@laprovence-presse.fr

**C**ela pourrait être une simple histoire d'argent. Un moyen de plus de lutter contre un pouvoir d'achat en berne.

Or, l'échange de maisons, pour ceux qui le pratiquent, c'est beaucoup plus que ça. "On n'échange pas seulement une maison, mais un contexte de vie", explique Lilli Engle, la présidente de Homelink France.

Les familles empruntent les voitures, se frottent aux centres commerciaux locaux, en somme, elles participent à la vie locale. "C'est un moyen privilégié de rencontrer les habitants d'un pays, les modes de vie", explique Laurence Jourjon qui part aux États-Unis cet

été. Isabelle Sauron abonde en son sens: "On se met dans la peau d'un autre pendant quelque temps." En août, elle et sa famille partent en Chine.

L'échange de maisons pourrait s'arrêter de retour chez soi. Et pourtant. Pascale Mazel, une grande habituée des échanges, a gardé des relations dans le monde entier. Du Canada à la Nouvelle-Zélande, de New York à Edimbourg.

Depuis plus de dix ans, elle a tout essayé. Ses enfants sont repartis dans les familles rencontrées, elle en a reçu d'autres.

"J'ai connu des gens extraordinaires, c'est un réseau énorme de relation et c'est une philosophie de vie." Si l'échange de maisons n'est pas nouveau, les moyens

“ On n'échange pas seulement une maison, mais un contexte de vie.”

modernes ont largement accéléré le processus.

La famille Sauron part depuis 1989, elle a connu l'époque lointaine où tout se faisait par lettres. Parfois, la famille en recevait jusqu'à 90.

Aujourd'hui, sur 1600 familles inscrites sur Homelink, seulement trois n'ont pas d'adresse internet.

Si le mail a simplifié la donne, il n'a pas réduit l'offre. En juillet, sur le site Homelink, 205 annonces concernent la région Paca.

C'est autant de possibili-

tés de partir à l'étranger. Christelle Mistrot Dit Pachet est l'une des responsables du site Trocmaison: "La région Sud-Est est l'une des mieux représentées, elle possède d'énormes atouts touristiques."

Toutes les destinations dans le monde sont proposées. "Tous les types de maisons peuvent s'échanger. Mais il vaut mieux ne pas être fixé sur la destination ou sur les dates", reconnaît Lilli.

Quand on demande aux familles si elles ont connu des déceptions, le sujet est balayé d'un revers de phrase: "Ça fait partie du jeu."

À la retraite, Pascale Mazel a déjà prévu de partir souvent loin et plus longtemps. En échangeant sa maison, bien entendu. ■